

Au camp à Offen. Le 20^e de Juillet 1741.

Il ne plaît encor à M. L'Ordon, que je donne
à S. A. la nouvelle de sa composition. Cependant
il ne bat plus que d'une aile, et à grand peine.
n'ayant presque point tiré d'aujourd'hui, qui vaille
la peine de mettre en compte. Le bonhomme
Douchant, qui vient d'être relevé de garde par
M. Craux, a fait tout ce qu'il a peu, pour leur
donner sujet d'entamer quelque discours; mais
n'y a rien gagné; Aussi dit-on qu'ils ont parfois
crié, qu'ils ne vouloyent pas se rendre aux François;
on verra ce qu'ils voudront faire demain aux
Anglois. et le temps en sera venu. Car à mesure
que nous travaillons, on aura coulé demain le long
de la largeur de leur fosse, qui est bien des 100. pieds;
de sorte que qui ne parle alors doit vouloir
crever dans la maison. à quoy il ne parviend pas
qu'ils soient les vrais soldats.

Ce qui m'a donné occasion d'envoyer cet exposé,
est la nouvelle qui s'ensuit, que S. A. s'ime
hautement, l'Ambr. de France l'envoyant par
le courrier Saladin, de Hambourg au Roy. ce
que cet Ambass. ^{ici} ven à communiquer par son
à S. A. et de moi à autre.

Les adieux de Hambourg le 13^e Juillet portent
que les Impériaux, depuis leur première déroute, n'ayant
pu se maintenir davantage auprès de Wolfenbüttel, ont
voulu (après s'avoir rafraîchi d'Erms) se retirer,
prenant leur marche vers Salzwedel, pour gagner le
passage de l'Elbe à Magdebourg.

que l'Archiduc Leopold menoit l'avantgarde, et
Piccolomini l'arrièregarde. Ce qui estant apperceu par
les confédérés, ils se sont avancés en diligence, pour
leur couper chemin. Ce qui leur est arrivé, et les ont
pris à la sortie d'une digue, là où d'abord ils ont
defait deux Régimens de Croates. dont ils emportèrent
six drapeaux, ou Estandards. Puis venant au gros
ils y ont fait un grand carnage, toute l'Infanterie
estant demeurée defaite avec perte de 24. drapeaux
et huit pièces de canon, et partie du bagage. que
l'on ne pouvoit encoire nombrer les morts et prisonniers
d'autant que les confédérés ont eue en la poursuite

Près de Wolfenbüttel se trouvent encoire de la première
combats 6364. corps. parmi lesquels il n'y en a
que 300. des confédérés.

La digue pour faire monter l'eau, et inonder le
fort, étoit parfaite, et y avoit grande incommodité
dans Wolfenbüttel, si bien que l'on se promet une
prompte chute de ceste place.

on ne sçait pour que l'Empereur les astringer de s'en aller
trois ou quatre coups de canon dans le quartier des Français. se trouvant
sur les bords, qui sont de Hamb. POMPE. sur des autres PRÉSTON. celui
qui s'est à mouler de ces bords s'est vu en Pompancher de la ville de Sinesp.